

« Que du bonheur ! ... »

Etude pour une évaluation du
déploiement du dispositif « l'Art pour
Grandir » aux établissements d'accueil de
la petite enfance de la Ville de Paris



Romuald RIPON, sociologue et enseignant à l'université Paris 1
romuald.ripon@gmail.com

Eté 2021

Sommaire

Contexte, objectifs et méthodologie.....	1
I. Un projet unanimement salué	3
II. Des bénéfices indéniables pour l'éveil des enfants	4
III. Une contribution importante au développement des compétences des professionnelles de la petite enfance	6
IV. Des liens consolidés entre les différentes catégories d'acteurs	7
V. Un fort désir de sorties culturelles soumis à de lourdes contraintes.....	9
VI. Des attentes partagées pour une meilleure communication et la poursuite du dispositif	10
Conclusion	12

Annexes

Séquences d'observation des ateliers (extraits et moments choisis)	13
Retours sur les ateliers d'écriture de chansons avec Julie Bonnie (crèche Ganneron)	16
Extraits des bilans remis par les structures intervenantes.....	17
Documents recueillis	21
Les grands principes et attendus des résidences artistiques en crèches.....	24
Guides d'animation des entretiens	25

Contexte, objectifs et méthodologie

Avec la participation et le financement de la Caisse d'Allocations Familiales (CAF) de Paris, la Direction des Affaires Culturelles (DAC) et la Direction des Familles et de la Petite Enfance (DFPE) de la Ville de Paris ont souhaité mener une évaluation de la mise en œuvre de l'expérimentation de résidences d'artistes en crèche dans le cadre du déploiement du dispositif l'Art pour Grandir aux établissements d'accueil de la petite enfance, plus particulièrement sous la forme d'un accompagnement qualitatif. Le dispositif, dont les principes et attendus sont décrits dans un document repris en annexe, a été inauguré au mois de novembre 2020 et a donné lieu à quatre projets artistiques déployés sur quatre structures différentes. Chaque projet a fait appel à une structure artistique ou culturelle spécialisée dans un domaine particulier (chant/écriture ; danse ; théâtre ; musique). Les interventions ont été réalisées sur l'année scolaire 2020/2021 pour un total de 60 heures,

dont la moitié en direction des professionnels des établissements d'accueil de la petite enfance.

L'étude a porté sur les trois catégories d'acteurs principalement concernés :

- Les professionnels des structures de la petite enfance
- Les parents et, dans la mesure du possible, les enfants
- Les artistes et professionnels des structures intervenantes.

L'évaluation de l'atteinte des trois grands objectifs du dispositif indiqués dans le document de la DAC¹ a été menée autour de six grands axes de questionnement qui ont été déclinés au cours des entretiens, de façon différenciée selon les différents types d'interlocuteurs (cf. guides d'entretiens en annexes) :

- Les retours exprimés sur le ressenti des interventions
- Les attentes sur les moyens mis en œuvre et les modalités d'organisation
- Les bénéfices éventuels en terme d'acquisition des apprentissages pour les enfants
- Les incidences des interventions sur les relations et « l'ambiance » entre les différents acteurs, notamment au niveau des relations entre les équipes pédagogiques, les enfants et les familles
- Les incidences sur les pratiques culturelles au sein des familles, en termes d'aspirations, de réalisations et de besoins d'accompagnement éventuels
- Les attentes sur les modalités de sortie culturelle avec les enfants dans le cadre familial et/ou dans le cadre des crèches (questions du taux d'encadrement, de la mobilité géographique, des contraintes sanitaires et de sécurité, etc.)

Afin de pouvoir objectiver les perceptions des acteurs, l'étude a été réalisée selon une approche sociologique qualitative combinant entretiens et observations :

- Une série d'entretiens collectifs, chacun avec une des catégories d'acteurs, afin de recueillir leurs attentes et leur perception du dispositif. Ces entretiens réalisés à distance (Zoom), d'une durée d'1 à 2 heures, ont réuni de 4 à 10 personnes maximum pour permettre une bonne animation et dynamique de groupe. Au total, 30 personnes ont été interrogées, principalement au mois de juin : 7 artistes ou responsables de structures intervenantes, 8 parents et 15 professionnelles de la petite enfance ;
- Des séquences d'observation dans chacune des quatre structures de la petite enfance impliquées dans le dispositif, d'une durée de deux heures environ intégrant autant que possible un temps avant et après l'intervention artistique (cf. restitutions en annexes)

¹ « ...l'appropriation par les professionnels de la petite enfance des pratiques culturelles dans leur quotidien de travail, l'éveil artistique et culturel des enfants que la familiarisation des parents aux pratiques et lieux de culture avec leurs enfants.

I. Un projet unanimement salué

Toutes les personnes rencontrées en entretien ont fait part d'un fort enthousiasme pour ce projet et sa mise en œuvre.

Pour les professionnelles des établissements, les interventions permettent d'abord de créer du lien entre collègues : *« Cela donne de la sérénité dans le travail, de la bonne humeur, de la joie ». « On a pu passer une journée entre nous à l'extérieur, c'est très agréable, reposant. On peut mieux se connaître entre collègues hors du contexte professionnel ». « C'était un moment d'échange, de bien être, de plaisir entre nous. » « On en parle entre nous pendant les pauses ».*

La plupart d'entre elles ont aussi fait part des apports dont elles ont pu bénéficier à titre personnel : *« Des moments de bonheur à l'écoute de nous-mêmes ! »*

La dimension « découverte » est aussi très importante : *« C'est du jamais vu pour moi en crèche » « On est à fond dedans ! »*

Les échanges avec les intervenantes sont aussi très appréciés, d'autant plus si un travail particulier peut se faire avec elles sans les enfants (Ganneron, Truffaut).

Les parents et familles ont également exprimé leur grande satisfaction de voir leur enfant participé à ces ateliers, même si tous n'ont pas pu y assister. Quelques parents de la crèche Truffaut ont pu voir des photographies et des enregistrements vidéo des ateliers avec certains enfants de diverses sections, pas forcément les leurs :

« C'est une chance merveilleuse de découvrir la réaction des enfants ! » « C'est un privilège, très émouvant, de pouvoir y participer, d'autant plus après les privations de la crise sanitaire. Cela donne envie d'être une petite souris... » « C'est surprenant, ce n'est pas la même manière de voir son enfant, on aimerait savoir ce qu'ils en captent ». « On ressent de la magie, de la poésie. »

La plupart pensent qu'il est *« dommage que cela arrive seulement en fin d'année, cela donne un sentiment de frustration ».* *« L'expérience est certainement à renouveler et à étendre à toutes les sections. »*

Les intervenants interrogés ont ressenti un intérêt fort pour les projets de la part des équipes des crèches, cela peut même *« donner le trac... »* Les équipes sont *« extras »*, quel que soit leur métier (auxiliaires, psychologues, agents d'entretien...). Le volontariat des crèches pour participer au projet est indispensable et se ressent positivement. Il y a d'une part un *« super accueil »* de toutes les équipes et une véritable adhésion au projet, indispensable. Ce n'est pas du *« parachutage ».* *« On sent un engagement fort de la direction de chacun des établissements ».*

II. Des bénéfices indéniables pour l'éveil des enfants

Les professionnelles de la petite enfance rencontrées préfèrent parler d'éveil plutôt que d'apprentissage pour qualifier ce type d'intervention.

Les relations avec les enfants sont fortement améliorées grâce à leur participation, y compris pour les plus jeunes (« *les bébés* »). Le bénéfice perçu en termes d'éveil, de motricité, d'écoute, d'envie de découvrir se retrouve quel que soit l'âge des enfants, même si certains prennent plus de temps à le faire. Beaucoup signalent que les enfants sont plus « posés » (« *polarisés* ») pendant et après l'atelier.

Les enfants montrent de fortes capacités d'adaptation et une certaine progression dans l'écoute et la participation aux ateliers. Cela semble se vérifier tant pour les interventions avec un même intervenant (Montera) ou lorsque plusieurs se succèdent (Lyanes). Mais certaines pensent qu'il est « *trop tôt* » pour vraiment juger, même si « *sur le coup ils aiment bien* ».

La plupart des enfants ont des réactions de curiosité ou sont impressionnés (voire « *scotchés* » selon les propos recueillis). Ils réagissent aussi différemment aux instruments apportés par les artistes, de musique (« *impressionnés par la contrebasse !* ») ou autre (la craie est un « *bon vecteur pour rentrer dans l'activité danse* »). Les pleurs sont rares et vite canalisés. Des enfants qui ne participent pas directement à l'atelier peuvent parfois les observer depuis une autre salle à travers une vitre ou une porte ouverte.

Du point de vue des parents, la plupart de ceux interrogés pensent qu'il est difficile de donner une appréciation du lien entre les progrès de leur enfant et les ateliers en crèche. Ils reconnaissent que ces derniers contribuent pour une part importante à leur éveil et sont complémentaires aux activités ou pratiques artistiques développées dans le cadre familial, même si peu de changements manifestes peuvent être signalés à ce stade.

On retient surtout que son enfant n'est pas effrayé par une musique différente, qu'il éprouve de la curiosité, de l'intérêt et, bien sûr, du plaisir.

Selon eux, les ateliers ont donné un rythme, une structure à la journée passée à la crèche, voire à la semaine entière selon certains parents. A leurs yeux, les enfants sont toujours en demande d'activité et, idéalement, il faudrait leur en proposer deux en parallèle avec quelques interventions dans l'année sur le modèle des ateliers mis en place.

Pour les parents de la crèche Truffaut, le parti pris du chant lyrique a pu surprendre certains d'entre eux, mais plutôt dans le bon sens car c'est un genre de musique peu écouté au foyer et la plupart des parents expriment le souhait que leur enfant puisse s'ouvrir à d'autres formes de musique, voire de culture. Aucun parent interrogé n'avait l'habitude d'écouter de la musique lyrique au domicile, encore moins avec leurs enfants. Tous reconnaissent le côté positif de cette ouverture vers plus de diversité, certains

argumentant que c'est le rôle des institutions éducatives, y compris celles de la petite enfance. « *C'est bien de leur donner accès à des choses qui sortent de l'ordinaire !* »

Pour ceux qui ont pu voir les ateliers avec le chant lyrique, certains parents pensent que les plus grands sont plus réceptifs, ils donnent l'impression d'être plus réactifs ou surpris à l'image.

Des parents ont pu juger « intimidante » la présence d'autres adultes pendant l'atelier, mais se réjouissent au final que les enfants se montrent capables de s'adapter à ces nouvelles situations.

La description des ateliers faites par **les artistes et intervenants** est assez éclairante et concordante avec les observations réalisées. Pour les enfants, la plupart des interventions se déroulent selon un schéma « habituel » (déjà observé dans d'autres contextes) : il y a un effet de surprise, beaucoup restent « bouche bée », d'autres ont besoin de se rapprocher du corps d'un adulte. Ce sont des réactions face à une situation d'inconnu qui peuvent aussi susciter des pleurs (« trop plein d'émotion ») et, plus rarement, un éloignement physique qui peut être temporaire chez certains enfants. Mais il y a une curiosité et un intérêt dans l'ensemble. Ce sont sensiblement les mêmes réactions la seconde fois (un mois d'intervalle environ). L'intérêt semble plus fort quand les adultes participent (chant, taper des mains...), cela rassure les enfants et les référentes jouent très bien leur rôle de régulation.

A l'issue des entretiens et des quelques observations réalisées, deux points peuvent faire l'objet de débat ou d'ajustements en fonction des contextes de chaque établissement et des projets artistiques proposés :

- La durée des ateliers : le temps limité à 15 minutes pour la plupart d'entre eux, notamment en raison des mesures sanitaires, est une contrainte forte. De même pour la distance, les masques et l'absence de contact physique. Le contexte sanitaire augmente le sentiment de « fragilité » ressenti par les artistes. Il faudrait plus de temps (au moins une heure) pour approfondir, pour donner plus d'attention au rapport au corps (danse) qui peut être compliqué chez certains enfants. Mais il y a de « belles rencontres » avec certains enfants.
- La participation des professionnelles et des enfants : qui participent ou peut participer aux ateliers parmi les personnels ? L'idéal du volontariat ouvert à tous est parfois confronté à une sélection qui s'opère sur la disponibilité ou sur d'autres critères. Tous les responsables interrogés, y compris du côté des directions des établissements de la petite enfance, déclarent vouloir veiller à l'équité et que tous puissent participer. Toutefois, le nombre de séances établi dans la limite du budget imparti et leur planification peuvent venir contrarier cette intention.

III. Une contribution importante au développement des compétences des professionnelles de la petite enfance

Au-delà de l'amélioration des relations et de la cohésion entre les équipes, toutes les professionnelles rencontrées en entretiens ont fait part d'un plaisir personnel et d'un bénéfice en termes de compétences grâce à leur participation aux projets, avec des apports différents en fonction de la nature et des modalités de ces derniers.

Le projet de la crèche Ganneron autour de la chanson a fortement marqué les participantes et leur a permis non seulement de partager entre elles, mais aussi de découvrir et d'apprendre le travail musical et d'écriture d'une chanson. Un projet de représentation devant les familles et même d'enregistrement (« disque ? ») est fortement espéré : « *ce serait un beau souvenir, pour nous et les familles !* ». Les retours écrits dans les formulaires recueillis (cf. annexes) sont tout à fait concordants et éclairants sur ces points.

De même pour la CC Truffaut où certaines professionnelles avaient des a priori négatifs, une méfiance ou une méconnaissance du chant lyrique qui ont été entièrement révisés après la rencontre avec l'artiste qui leur a fait profiter de temps dédié à la pratique du chant. « *Cela m'a ouvert à d'autres modes de chant, c'est formidable* »

Le projet autour de la danse contemporaine à la crèche Montera a aussi suscité l'enthousiasme, mais il a aussi demandé à certaines professionnelles un temps d'adaptation et de compréhension de ce genre artistique qui ne leur était pas familier. Certaines pensaient que la danse était plutôt un « *défoloir* », alors que l'atelier est plutôt axé sur la concentration. L'accompagnement des enfants pendant les ateliers demandent aussi des capacités d'adaptation pour les professionnelles, notamment pour celles qui ne sont pas « *à l'aise avec leur corps* » ou leur voix.

Plusieurs ont fait part de leur réutilisation de certains éléments vus ou vécus pendant les ateliers dans leur travail quotidien avec les enfants : « *ça donne des idées, ça ouvre l'esprit* ». Les activités ordinaires peuvent être ainsi plus structurées, avec des consignes plus claires et mieux perçues : « *On fait moins n'importe quoi, on essaye de faire de la musique ou chanter ensemble* » « *Certains enfants font de beaux sons avec les instruments (harmonica, flûte...)* » L'usage de la salle de motricité (atrium) en dehors des ateliers est aussi plus calme, plus seulement sur le mode du « *défoloir* ». Certaines travaillent plus sur la relaxation avec les enfants.

Le rythme d'un atelier par semaine semble le plus adapté pour chacune des structures. Une fréquence plus grande peut contrarier ou compliquer la tenue d'autres activités et demanderait « *plus d'énergie* ». Il est également important de prendre le temps de bien

présenter les intervenants adultes en amont de l'atelier, que ce soit pour les enfants et pour les équipes.

Selon les professionnelles, le temps consacré en atelier est important pour pouvoir se poser avec les enfants. La succession de temps court (15 minutes, comme à Truffaut) semble moins pertinente du point de vue de l'intérêt manifesté par les enfants aux dires des professionnelles qu'un travail sur au moins une demi-heure. Toutefois, cela permet de toucher plus d'enfants et de ne pas poser le problème de leur « sélection » pour participer à l'atelier (un compromis à trouver ?).

Toutes expriment l'envie de continuer avec le même projet pour l'année prochaine, tellement les bénéfices et les enrichissements leur semblent importants. Beaucoup pensent que c'est trop court sur une seule année, surtout avec toutes les restrictions dues à la crise sanitaire (« *il faut une saison 2, sans COVID !* ». Mais même au-delà, beaucoup insistent sur la nécessité d'un travail dans le temps et la régularité pour les professionnelles et pour les enfants.

En cas de prolongation, la tendance penche clairement pour garder le même projet afin de donner plus de temps pour en profiter et aussi pour permettre au maximum d'enfants de participer. La sélection des enfants pour participer aux ateliers peut être un sujet de débat, même si toutes les structures visent la participation de tous les enfants, ce qui n'est pas toujours possible en fonction du nombre d'ateliers prévus et des annulations éventuelles. « *Il faudrait un travail sur le long terme pour faire participer tout le monde !* »

IV. Des liens consolidés entre les différentes catégories d'acteurs

Les observations n'ont malheureusement pu se dérouler lors des temps pendant lesquels les parents ont pu assister aux ateliers ou aux interventions avec les enfants. Toutefois, tous les entretiens ont révélé le renforcement des interactions entre chacune des catégories d'acteurs, dans un sens éminemment positif pour chacune d'entre elles.

Pour les professionnelles des structures de la petite enfance :

Les relations avec les parents se sont développées de manière appréciable car ces derniers sont globalement très demandeurs vis-à-vis du projet, surtout avec le manque d'activité culturelle dans le cercle familial ou amical dû au contexte COVID. Il y a plus d'échanges, de discussions au moment des transmissions, y compris avec les parents qui ne prennent pas le temps ou s'expriment peu d'ordinaire. Les photographies semblent également très appréciées. Toutefois, les contraintes et les reports de certains ateliers n'ont pas permis d'avoir beaucoup d'échanges pour le moment avec les parents, même si ces derniers sont toujours très intéressés quand cela est possible.

Comme indiqué précédemment, les relations entre les équipes pédagogiques de la crèche ont été fortement renforcées dans le sens d'une meilleure ambiance de travail et d'une meilleure collaboration. Toutes les professionnelles interrogées soulignent l'intérêt des interventions pour créer du lien entre collègues et se ressourcer. « *ca nous rapproche, on s'amuse à chanter dans les couloirs* »

La perception des enfants par les professionnelles est aussi améliorée : « *On voit leur potentiel différemment* » « *On a plus de bienveillance envers les enfants* » « *c'est très émouvant* ».

Il est en revanche difficile d'envisager à ce stade, faute de temps et de recul, les effets des ateliers dans le cercle familial des professionnelles, beaucoup n'ayant d'ailleurs pas d'enfants au foyer.

Du point de vue des parents et des familles, tous les interrogés soulignent l'intérêt du dispositif et remercie pour son organisation, qu'ils aimeraient voir se poursuivre, sans se faire trop d'illusions cependant... Quand ils n'ont pu le faire, certains parents aimeraient beaucoup pouvoir participer au moins une fois à un atelier à la rentrée prochaine.

Dans le cercle familial, la majorité des parents participant aux entretiens² ont déjà des activités culturelles ou artistiques, de l'écoute musicale à la danse, voire la pratique d'un instrument de musique (guitare, saxophone, piano...) à laquelle leur enfant peut participer. Certains sont très engagés dans ces pratiques culturelles et aimeraient que leur enfant puisse s'inscrire à des cours d'éveil musical dès l'âge de deux ans.

Les parents des plus grands ont fait part de leur satisfaction d'entendre les enfants raconter leur expérience à la maison. « *Super cool !* » Toutes ces expériences ont indiscutablement contribué à créer ou à renforcer les liens dans le cercle familial. Par exemple, certains parents ayant assisté ou vu un atelier se sont sentis « *autorisés* » à danser avec leur enfant ou à écouter de la musique classique avec lui, surtout après avoir leur enfant « *si réceptif* ». « *Cela nous motive à la maison !* » « *La grande sœur aime la musique, alors on met un disque plus souvent.* »

Quelques parents, pas la majorité, ont pu échanger entre eux autour des ateliers. A minima, ces échanges ont permis de « *mettre des visages sur des parents d'enfant dont on ne connaît au mieux que le prénom* », surtout avec les mesures liées au COVID. Pour ceux qui ont pu participer, cela a donné lieu à des échanges de regards, de rires, d'amusement ou même de danse en commun. « *C'est très positif de voir des parents qui s'investissent !* »

² Le nombre de parents interrogés n'est pas suffisant pour tirer des conclusions sur la question de la transposition des pratiques artistiques depuis le cadre de la crèche jusqu'au cercle familial. D'autre part, la diversité sociale de notre échantillon n'a pas pu être rigoureusement vérifiée, les volontaires participant aux entretiens étant, à première vue et selon leurs réponses apportées, plutôt des familles favorisées sur le plan social et culturel.

Les artistes et responsables des structures intervenantes ont témoigné de la qualité de l'accueil qui leur avait toujours été réservé dans les établissements. A leurs yeux, les projets permettent de rassembler et de développer la cohésion entre les personnels, ce qui est tout à fait concordant avec les propos des professionnelles de la petite enfance dans le cadre des entretiens. Les interventions seraient d'ailleurs à leurs yeux impossibles à réaliser en cas de situation « dysfonctionnelle » dans les équipes. C'était même la première rencontre de tous les membres du personnel pour une des crèches. Cela paraissait « nécessaire » et leur a donné aussi une respiration appréciable (« besoin d'air »). Le travail sur la voix (pour un projet) renforce ce bénéfice.

Les interactions avec les enfants pendant les ateliers ont aussi pu donner lieu à de très beaux moments, de même que les contacts avec les professionnelles de la petite enfance, certaines ayant d'ailleurs offert des cadeaux aux intervenantes à la fin du projet.

Des contacts ont pu aussi être établis à la faveur de l'étude suite à l'entretien collectif, par exemple entre le théâtre Dunois et l'association Eclats (à Bordeaux) en vue d'un projet commun en 2022.

V. Un fort désir de sorties culturelles soumis à de lourdes contraintes

Il n'a pas été possible d'établir de lien précis entre le désir de sortie culturelle en famille exprimé par la plupart des parents et la participation de leur enfant au projet dans le cadre des crèches, faute de recul suffisant et surtout en raison des contraintes exercées par la situation sanitaire depuis le printemps 2020.

Sur le temps d'accueil des enfants dans les structures, la question des sorties à l'extérieur semble ne pas se poser aux yeux des professionnelles de la petite enfance rencontrées surtout en fonction du niveau d'activation du plan Vigipirate.

De même pour les artistes et responsables des structures intervenantes, les contraintes sanitaires sont perçues comme rédhibitoires pour envisager tout projet en extérieur (« on oublie »). Cela paraît également très compliqué, voire impossible, même s'il n'y avait pas l'épidémie de COVID... Les ratios en vigueur en termes de personnel ou d'adulte accompagnant et les contraintes de sécurité sont donc des freins très pesants. La crise liée à la COVID 19 a tout de même permis de montrer des capacités d'adaptation chez les personnels et les intervenants et même des « trésors de créativité ».

L'expérience très attendue de la sortie au parc floral proposée le samedi 5 juin pour une des crèches (Lyanes) n'aura pu être réalisée qu'avec le concours des parents qui viendront avec leurs enfants sur le temps familial du week-end (cf. dépliant en annexes).

Certains parents sont volontaires pour consacrer de leur temps à des sorties, y compris avec d'autres sections que celles où se trouve leur enfant. Ils souhaitent ainsi « *encourager les initiatives* » et satisfaire leur envie de sortir « *dans un vrai théâtre* ».

Tous espèrent que cela sera possible après la « *sortie de crise* », comme auparavant avec les sorties en bibliothèque avec lecture de conte ou même plus simplement au parc dont certaines professionnelles parmi les plus expérimentées et même certains parents conservent un souvenir quelque peu nostalgique.

VI. Des attentes partagées pour une meilleure communication et la poursuite du dispositif

Au-delà de la très forte satisfaction d'ensemble exprimée à l'unisson par les personnes interrogées, quelques regrets ou pistes d'amélioration sont émises, principalement en matière de communication.

Pour les professionnelles des structures de la petite enfance, très peu de problèmes sont signalés du point de vue de l'organisation, notamment en raison d'une bonne préparation en amont. Les aménagements matériels ou d'espace de font en début de matinée. Les éducatrices ont « *tout géré* », avec des fiches indiquant le déroulement des interventions sur le modèle d'une journée type. Les principales difficultés viennent des contraintes sanitaires auxquelles il a fallu s'adapter.

Du côté des parents, beaucoup se réjouissent de l'engagement et du fort soutien de la direction des établissements pour avoir porté le projet et permis sa concrétisation dans une période difficile. Certains font cependant part de quelques regrets ou pistes d'amélioration :

- Plusieurs d'entre eux parents auraient souhaité avoir des informations plus détaillées sur les ateliers au moment des transmissions. Mais d'autres comprennent que cela soit difficile avec la charge de travail des professionnelles ou reconnaissent que cela fasse partie de leur « *jardin secret* ». Les mesures sanitaires ont aussi limité les temps d'échange au quotidien.
- D'autres ont regretté un relatif manque d'informations en amont sur la tenue et le déroulement des ateliers. Les messages de la direction ne sont pas toujours perçus comme suffisants ou parfois en décalage avec l'intention des artistes intervenants. « *On sent que le message est retravaillé, ce serait bien d'avoir directement celui des artistes.* » Ce point de vue est partagé par certains intervenants pour qui les personnels des crèches n'ont eu connaissance que d'un résumé de la présentation du projet, ce qui peut limiter leur compréhension et nécessiter des ajustements pour la mise en œuvre, d'autant plus dans le cas où le nombre de places est important (supérieur à 90).

- Certains parents ont même ressenti l'implication de « tout le collectif de la crèche » et quelques-uns ont remarqué une meilleure qualité des relations entre les professionnelles et les enfants suite aux ateliers, surtout sur le plan de la voix, plus posée : « *on n'entend pas parfois certaines élever la voix avec les enfants comme cela pouvait être le cas avant* ».

Aux yeux de certains, les indications données par voie d'affichage n'étaient pas toujours très claires ou précises par rapport à l'atelier du jour. Des parents aimeraient plus de points d'étape sur le déroulement du projet, plus réguliers, structurés, avec tous les enfants concernés.

En piste d'amélioration, des parents évoquent une possibilité de visionnage à distance et en direct des ateliers. Mais ils reconnaissent aussi que cela pourrait s'avérer difficile techniquement ainsi qu'au regard du droit à l'image qui n'est pas toujours consenti par les parents. En outre, la position de la DFPE n'y est pas favorable pour le maintien de la confiance entre les professionnelles et afin de garantir aux enfants un espace qui leur est propre.

Pour les artistes et responsables de structures intervenantes, tous plébiscitent de « *belles conditions d'accueil* » dans tous les établissements. Même s'il était un trop tôt au jour de l'entretien pour pouvoir cerner les attentes en termes d'organisation, les intervenants ont conscience que leur venue engendre une désorganisation ponctuelle non négligeable au sein des équipes et qu'il faut pouvoir anticiper. Les journées pédagogiques sont à ce titre importantes pour réunir l'ensemble des personnels et bien préparer les choses.

Une suggestion serait d'avoir des supports de communication plus élaborés (flyers, kakemonos, cf. projet « hisse et haut ») et conçus avec les intervenants (cf. supra) car il est important d'utiliser leurs mots pour faire passer certains messages (vs reformulation par l'institution).

La présentation de l'intervention à d'autres personnes (parents notamment) est problématique car elle vient rompre avec l'intimité créée dans le temps de sa réalisation. « *Tout n'est pas montrable* ». La captation en vidéo nécessite un travail préalable important pour sa préparation, avec un regard artistique. Il s'agirait d'un « *projet à part entière* » (cf. site Internet de la compagnie Eclats en partenariat avec l'association Enfance et musique).

Par ailleurs, parents, professionnelles de la petite enfance et intervenants aimeraient pouvoir prendre connaissance de l'étude ou assister à sa présentation.

Conclusion

L'enthousiasme et les bénéfices ressentis qui ont été exprimés au cours des entretiens ne peuvent que conduire à une appréciation globale très positive de cette première année du projet *L'Art pour grandir*. Malgré les contraintes sanitaires qui ont généré inévitablement certaines frustrations, notamment du côté des parents qui n'ont pu assister à un atelier avec leur enfant, les trois types d'acteurs rencontrés ont éprouvé une grande satisfaction et ont fait part des nombreux apports des ateliers pour les enfants et pour les professionnelles des crèches. Le principal enseignement de cette étude serait même de considérer que ces apports positifs se retrouvent pour tous les types d'acteurs quel que soit le projet réalisé, même si chacun des projets présente des singularités indéniables en termes de propositions artistiques et de modalités de mise en œuvre.

Les nuances viennent surtout de quelques pistes d'amélioration qui ont été formulées du point de vue de la communication avec les familles et des contraintes relevées quant à la durée trop courte de certains ateliers et le manque de régularité. Une durée moyenne d'au moins 30 minutes semblerait préférable, de même qu'un rythme régulier d'un atelier hebdomadaire, éventuellement sur une période plus concentrée dans le temps, afin que les progrès observés chez les enfants et les bénéfices du côté des professionnelles de la petite enfance soient davantage ancrés.

Les entretiens avec ces dernières ont aussi montré le fort intérêt qu'elles avaient à découvrir les projets des autres crèches, ce qui renforce l'idée d'un temps d'échange et de partage d'informations commun à toutes les structures au moins une fois dans l'année.

D'autre part, le travail effectué au niveau corporel et musical (en particulier sur le plan vocal) par les intervenants pour et avec les professionnelles des crèches pourraient être prolongé au-delà d'une seule année ou donner naissance à des « formations actions » dans le cadre de la formation continue.

Enfin, il ressort de tous nos échanges que ces ateliers ont généré une curiosité et une ouverture d'esprit à la fois chez les enfants, les parents et aussi pour les professionnelles, notamment pour les projets qui ont sollicité des genres artistiques dont elles ne sont pas familières comme la danse contemporaine ou le chant lyrique.

ANNEXES

Séquences d'observation des ateliers (extraits et moments choisis)

Crèche Montera, le 31 mai

Dans l'atrium, 5 petits et moyens arrivent tenus par la main, puis s'assoient sur les tapis et coussins autour de l'espace central où se tient Mathilde, la danseuse, accompagnée d'une musicienne un peu plus loin.

Regards attentifs vers Mathilde qui déplace une pierre en forme de boule, comme un jeu de cache-cache. Un enfant tente de s'approcher.

Imitation d'un bruit de fauve, puis voix chantée, d'abord douce et plus forte. La main de la danseuse s'ouvre puis dessin à la craie avec le pied sur les cartons disposés au sol comme un grand tapis.

Regards fixes, bouche ouverte, sur les lignes colorées tracées au sol au rythme de la chorégraphie. Un garçon s'approche des cartons et de la craie. Certains enfants changent de place en silence.

Des instruments résonnent (tambourin, maracas, clochettes...) Un enfant s'exclame « *C'est rigolo ça !* ». On tape des mains ou on observe, parfois sur les genoux de l'auxiliaire.

Reprise de la danse avec des instruments. Mathilde tourne, saute et chante, puis mouvements plus lents et calmes.

Elle prend un sac en tissu et invite les enfants à venir chercher de la craie à l'intérieur. Tout le monde dessine, efface, redessine. Un garçon court sur les cartons.

Interactions autour d'un jeu « A qui est ce pied ? A toi ? A moi ? » Grands sourires des enfants qui imitent, touchent le pied de la danseuse, dessinent les contours de leur pied puis de leur main.

Les plus petits sautent, roulent et dansent sur les cartons.

Certains vont jusqu'à la table où sont disposés les instruments, touchent les caisses en riant. D'autres restent assis, calmes, ou profitent des jeux habituels accrochés au mur de la salle.

Roulade sur les cartons, autour des adultes. Certains se couchent et rampent, bougent au son des clochettes et des autres instruments.

Mathilde ouvre un sac avec des tissus et de la laine bleue. On déroule la pelote. On enfile les tissus sur les bras et les jambes. Les enfants imitent et jouent avec les tissus de couleur ou la laine qui est tirée à travers l'espace de la salle. Tous participent dans le calme et les rires.

Fin de la séquence (50 minutes) à l'heure de la sieste.

Crèche Lyanes, le 2 juin

2 artistes intervenantes et 7 enfants accompagnés par 2 auxiliaires de puériculture

Les intervenantes présentent une grande pelote de laine rouge qu'elles déroulent et enroulent, en chantant et tapant des mains. Les enfants les imitent, jouent avec la laine. Les fils sont tirés et accrochés autour de la salle, sur les murs, les poteaux.

Son de tambour, de sonnailles.

Les enfants occupent tous l'espace qui se remplit de fils rouges qui s'entortillent et forment des lignes à mi hauteur. Le tambour vient se déplacer entre les fils. Les enfants se déplacent, parfois au centre de la pièce ou à la périphérie, tombent sans pleurer entre les fils, se relèvent au son des cloches et de la voix qui chante. D'autres s'allongent sur le dos et jouent des pieds avec les fils. On chante « au clair de la lune ».

Les enfants sont attirés par un instrument comme un bâton de pluie ou par les sonnailles accrochées à la taille. Certains se bouchent les oreilles quand c'est trop fort.

On chante « enrouler le fil, dérouler le fil et tire et tire... »

Des enfants restent allongés sur le dos pour jouer avec les fils et écouter. On rit beaucoup. Certains courent et tirent les fils dans la pièce adjacente. On attache les fils autour des pieds de l'intervenante. Une fille prend les chaussures d'une auxiliaire.

Les chants, la danse, les rires s'amplifient. On jette les fils en boule par-dessus les têtes ou on continue à les enrouler autour des adultes...

Le niveau sonore diminue et le jeu s'arrête peu à peu après environ 30 minutes.

Crèche Ganneron, le 16 juin

Intervention de Julie Bonnie avec l'intervenante conteuse et musicienne

Atelier dans la section des grands, environ 15 enfants dans la salle et d'autres collés à la porte vitrée observent.

Chant en vocalise (« la la la la ») repris par les enfants. On tape dans les mains en rythme (3 minutes environ).

Chanson « Team Ganneron » (cf. texte en annexes) avec les auxiliaires présentes. Les enfants écoutent et certains dansent.

« Elle vous plait la chanson ? » « C'est votre crèche. »

Les enfants réclament « une autre ».

On chante « 3 gouttes de lait... ». Les enfants, ravis, se regardent et sourient.

On dit « bravo et au revoir ». Tous les enfants se rassemblent autour de Julie.

Crèche Truffaut, le 2 juillet

Julia et Sophie, avec les grands (au moins quinze) qui les attendent sagement assis dans la section, la plupart avec impatience !

« *Vous avez une chanson préférée ?* » Un garçon répond : « *Moi c'est Sam le pompier !* »

On chante « les petits poissons dans l'eau », en faisant les gestes des poissons qui nagent. Des enfants chantent, d'autres gardent leur tétine ou doudou à la bouche.

Exercice de vocalise avec 4 sons ; les enfants participent ou regardent étonnés :

- « bom bom bom » (imitation ballon tombant)
- Tchip tchip tchip tchip...
- Pss pss pss pss
- Wouiiii ! avec bras écartés

Chanson de « la bulle », puis histoire chantée « la chasse à l'ours », avec participation des auxiliaires. Les enfants tapent des mains et des pieds au moment opportun. « *Ouf, quelle histoire ! On a eu chaud...* ». Reprise de l'histoire en chanson, avec images du livre en mouvement qui captive le regard des enfants.

Les enfants réclament « encore ! » Histoire des « grosses légumes » avec prononciation rythmée et amusante des noms de légume : tomates, poireaux, navet, céleri, « chou chou bidou »...

Fin de l'atelier (20 minutes) en se disant « *au revoir* » et remise de dessin des enfants aux intervenantes.

Regard personnel « à hauteur d'enfant »

*J'ai des couleurs plein les yeux
Du rose, du vert et du bleu.
Sur les pieds qui dansent à la volette
Chantent l'orange et la violette.*

*Voici alors la fée clochette
Qui vient m'inviter à la fête.
Je bouge, je cours, c'est comme un jeu
Je tourne aussi à qui mieux mieux.*

*La grande dame m'attire tout là-bas
Vers des musiques que je ne connais pas.
Plus tard, alors que je m'endors,
Chante encore en moi l'ocre d'or.*

Retours sur les ateliers d'écriture de chansons avec Julie Bonnie (crèche Ganneron)

8 formulaires recueillis et remis par la directrice

Ce que vous attendiez de cet atelier

- Avoir la possibilité d'écrire ensemble le texte d'une chanson qui nous corresponde
- Lien entre la chanson et le projet d'établissement
- Chanter avec les enfants
- Moment de partage et de bien-être, de réflexion, de créativité et de bonne humeur
- Les conseils d'une ancienne professionnelle de la petite enfance
- Des notions de chant (rimes, vers, partition, couplets, refrain...), apprendre à poser sa voix
- Une découverte (Première expérience de toute ma carrière !)
- Prendre du temps pour moi

Ce qu'il vous a apporté

- Le plaisir de créer avec mes collègues des deux structures
- Le partage de nos ressentis dans la convivialité, avec sourire et bonne humeur
- Du bien être pour la suite de la journée
- « Le chant c'est la vie »
- Très grande disponibilité de Julie qui nous a mise à l'aise
- Prendre confiance au fur et à mesure pour chanter avec les collègues

Avez-vous des suggestions, des envies, des pistes d'amélioration ?

- Plus de séances pour mieux approfondir et répéter la chanson (*Ca va nous manquer !*)
- Participer à la musique avec des instruments simples de percussion (maracas...)
- Organiser les autres activités comme les spectacles (dommage qu'il n'y ait pas de jardin pour faire du jardinage)
- Prolonger sur le long terme (constituer un groupe de chant et présenter des spectacles à différents publics)

Extraits des bilans remis par les structures intervenantes

Souhaitez-vous reconduire une résidence en crèche en 2021-2022 ?

- ***Théâtre Dunois :***

Oui, les retours des crèches, du RAM et des artistes ont été très positifs.

Les équipes se sont montrées très motivées, dynamiques et intéressées par les ateliers et les formations, ce qui change la rencontre artistes/équipes/enfants.

Nous avons toujours reçu un très bon accueil de la part des équipes dans les structures. Pour la crèche du 20^e, les locaux étaient adaptés, salles très spacieuses, terrasses, parfait pour travailler en extérieur.

Le projet est fédérateur pour les équipes grâce aux temps de formation en amont et pendant le projet, un temps essentiel pour elles.

Nous avons rencontré quelques difficultés dans le planning dû à cette année particulière, la période demande beaucoup de créativité pour que les choses se fassent. Nous avons également constaté que faire sortir les enfants des structures pouvait être compliqué, voire impossible car il y a un manque d'encadrant.

Les artistes ont su faire preuve de beaucoup de flexibilité.

▪ **Compagnie Eclat :**

Le projet *Voix lyrique à la crèche* a permis une recherche et des échanges riches pour tous les protagonistes :

- pour les professionnels de la structure qui ont pu questionner leur rapport à la voix à l'écoute et à l'art, dans la relation aux enfants, aux autres adultes et vis-à-vis d'eux même.
- pour l'équipe artistique qui a constamment adapté sa pratique et son regard à l'équipe de la crèche pour tenter de répondre au plus près aux demandes et besoins de chacun, enfants comme adultes. Ces allers retours permanents enrichissent notre réflexion et nos pratiques.

Par ailleurs, en raison des conditions sanitaires, nous n'avons pas pu développer le travail et l'expérience auprès des familles comme cela était prévu initialement. Nous souhaitons reprendre l'expérience avec aussi les parents qui ont été en partie exclu du cheminement.

Nous avons aussi le souhait, pour aller plus loin, d'amener les enfants les professionnels et les familles dans un lieu culturel (à définir), afin que les adultes découvrent un lieu d'accueil et de diffusion artistique ouvert à tous.

▪ **Maison de la poésie :**

Les différentes actions d'éducation artistique et culturelle menées par la Maison de la Poésie s'attachent à développer chez chacun une appropriation de la littérature sous toutes ses formes, depuis l'écriture de textes à leur mise en voix. Car l'accès à la littérature est aussi celui à la langue, à l'expression, outil essentiel du vivre-ensemble. Nous savons bien que l'accès à la littérature se joue dès la petite-enfance, et que tous n'y ont pas accès dans la même mesure. Intervenir auprès du tout-jeune public s'inscrit donc tout naturellement dans la continuité de notre projet d'EAC.

Pour toucher ce public, intervenir en crèche, lieu de vie et d'apprentissage pour des enfants de milieux culturels et sociaux très différents, est particulièrement pertinent pour inscrire un projet au long cours. Cela permet de créer une habitude et une familiarité entre l'intervenant et les enfants, qui à ce jeune âge ont besoin de cette régularité pour bénéficier pleinement du projet.

En proposant des ateliers d'écriture et de chansons aux professionnels de la crèche, qui sont des références aussi centrales dans le quotidien des tout-petits que les familles, les bénéfices et le projet artistique se « diffusent » auprès des enfants, y compris après la fin de la résidence artistique. De plus, le bien-être des enfants passe par celui des équipes de la crèche, qui ont un quotidien professionnel particulièrement éprouvant. En créant une habitude, une pratique du texte littéraire chez les professionnels de la crèche, nous souhaitons initier chez les enfants une sensibilité littéraire, un développement du vocabulaire, et une oreille sensible et musicale.

Pour évaluer notre projet, nous avons distribué des questionnaires anonymes auprès des participantes. Nous partageons certains retours ci-dessous.

Educatrice de jeunes enfants :

« Cet atelier a répondu à mes attentes. Julie est une personne attachante dont le cursus est particulièrement intéressant.

Ce projet a renforcé nos objectifs pour l'enfant : la créativité, la joie, la liberté comme le respect de nos différences et l'importance de ces apports culturels pour l'ouverture et la curiosité de tous.

Il a permis de révéler nos aptitudes à créer des chansons pour les partager aux enfants et donc à renouveler nos répertoires, renforcer la cohésion entre les animatrices de la crèche, et valoriser notre travail. »

APS :

« Ce que ce vous attendiez de cet atelier :

- Que je puisse participer activement à la création de la chanson de la crèche
- Que ces ateliers soient des moments de réflexion, de créativité et de bonne humeur nous permettant de sortir de notre activité quotidienne

Vos suggestions :

- Que ces ateliers soient à long terme
- La crèche Ganneron constitue un groupe de chant
- Que nous puissions présenter des spectacles à différents publics »

Educatrice de jeunes enfants :

« J'ai aimé avoir la possibilité d'écrire ensemble le texte d'une chanson qui nous corresponde à chanter avec les enfants. Peut-être pouvons-nous participer à la musique avec des instruments simples de percussion. »

Auxiliaire de puériculture :

« Beaucoup de plaisir d'être avec mes collègues dans un autre contexte que le travail. J'ai trouvé énorme ce que Julie nous a apporté, appris. En plus avec Stan, c'était le top. Peut-être envisager de faire une chorale moderne. Merci à Julie d'avoir été patiente et encourageante. »

ATEPE :

« Julie nous a appris beaucoup de choses. On était très contentes que les deux directrices aient organisé ces activités avec Julie pour les enfants. »

▪ **Regard du cygne :**

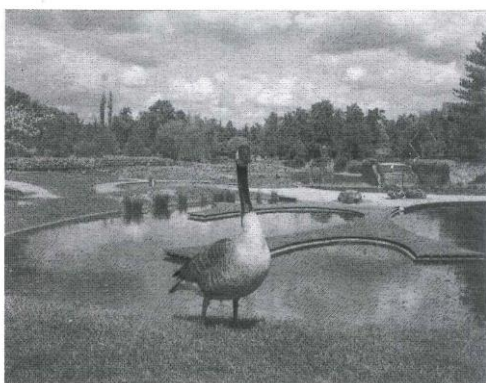
Il pourrait être intéressant que des artistes comme Mathilde puissent proposer des formations aux professionnelles ! Travailler la relation à l'enfant et au corps (les enfants sont souvent sur elles, le corps des professionnelles est souvent très abîmé) : grosse souffrance physique : comment donner des alertes sur le corps : les former à cela. Profession dévalorisée, les pros se dévalorisent et ne prennent pas soin de leur corps. Leur corps est leur outil de travail et elles ont

tendance à l'oublier. Comment entretenir son corps : il faut habiter et prendre conscience de son corps (sinon on devient raide et du coup on se limite dans les mouvements avec les enfants).

Programme de la journée du 5 juin au Parc Floral

SOUS LA PEAU, LA TERRE

- INVITATION AU PARC FLORAL -



Samedi 5 juin
10^h à 14^h

- La journée du 5 juin -



Les artistes du projet **Sous la peau, la terre** entraînent les familles dans un parcours artistiques en lien avec le projet mené à la crèche.

Musique, mouvement, arts du paysage (land art), petits et grands sont invités à un temps de présence artistique pour tisser des dessins dans la nature, écouter les sons du vent et des oiseaux, danser au rythme des fourmis...

Chacun est invité à participer à sa façon et à son rythme : observer les fleurs, respirer les parfums, enlacer un arbre... une fête à la taille des plus petits pour le plaisir de tous !

Petites explorations, frissons, jeux de corps et de voix...

Nous partagerons un pique-nique (chacun apporte ce qui lui plaît), puis une sieste musicale sous les arbres.

Penser à apporter : pique-nique, plaid pour s'allonger sur l'herbe, petits objets sonores...



Chanson des crèches Ganneron

Chanson des crèches Ganneron

Nous sommes les Gannerinettes
Toujours prêtes à faire la fête
On chante avec les enfants
On danse joyusement

Et vive cette liberté
Partager, créer et jouer
Et nourrir la bienveillance
Not' richesse c'est nos différences

Team Ganneron
On vient du bout du monde
Team Ganneron
Montmartre est une ronde

Mais surtout n'oublions pas
Que derrière cette super team
Isabelle est toujours là
Dévouée et si génialissime

Et si nous sommes à l'unisson
C'est Angéline et Manon
Qui tissent le lien tous les jours
Pour accorder nos tambours

Nous sommes les papoteuses
De l'avenue de St Ouen
Nous sommes les rêveuses
Pour ceux qui viennent de loin

↑
X2
↓

Avec amour et dans la joie
On a préparé ton repas
T'as le droit de patouiller
Pour pouvoir le déguster

On a de la pâte à malaxer
Et de la peinture à renverser
Des craies pour tout redécorer
Et des vélos pour se tamponner

Team Ganneron
On vient du bout du monde
Team Ganneron
Montmartre est une ronde

Et quand tu seras fatigué
Un parent viendra te chercher
Et nous on va tout ranger
Pour pouvoir tout recommencer

Je reviendrai demain matin
Pour accueillir tous les bambins
Leurs sourires c'est la fête
C'est pour nous les Gannerinettes

Nous sommes les papoteuses
De l'avenue de St Ouen
Nous sommes les rêveuses
Pour ceux qui viennent de loin

↑
X2
↓

Affiche de l'intervention à la crèche Truffaut le 2 juillet



Projet voix lyrique et petite enfance

Julia Beaumier chanteuse Soprano, chantera son répertoire de chants lyriques en unité auprès de vos enfants
Le vendredi 02 JUILLET 2021

Elle proposera également un atelier de pratique vocale aux professionnelles du multi-accueil.

The poster features a hand-drawn illustration of a woman in a long, flowing dress with a train, singing. Musical notes and symbols are scattered around her. A small photograph of the singer, Julia Beaumier, is included in the top left corner of the poster's content area.

Les grands principes et attendus des résidences artistiques en crèches

Le dispositif respectera les principes suivants :

- La résidence aura pour objectif aussi bien l'appropriation par les professionnels de la petite enfance des pratiques culturelles dans leur quotidien de travail, l'éveil artistique et culturel des enfants que la familiarisation des parents aux pratiques et lieux de culture avec leurs enfants ;
- La résidence favorisera des formes adaptées aux temps et espace des tous petits et s'adaptera aux pratiques professionnelles des professionnelles des crèches (siestes, espaces, séances resserrée sur quelques mois...) ;
- La résidence sera financée à hauteur de 5 000€ pour 60h d'intervention de la part des équipes artistiques. La résidence inclura un temps partagé pour moitié autour d'une intervention dédiée aux professionnels des crèches (interconnaissance, co-construction du projet, formations/journées pédagogiques, visite de la structure culturelle partenaire, temps d'échanges et retours d'expériences) et pour moitié aux enfants et à leur parents (ateliers, restitution, spectacle dans et hors les murs) ;
- La subvention comprendra les frais de billetterie afin de garantir la gratuité des sorties proposées.

Entretiens avec les parents/famille

Présentation du déroulement de l'entretien et tour de table de présentation des participants [10']

Les retours exprimés sur le ressenti des interventions [20']

Préciser si les personnes ont pu assister à l'intervention concernant leur enfant

Si oui, comment avez-vous vécu cette intervention ? Qu'avez-vous le plus apprécié ? Le cas échéant, qu'avez-vous regretté ? Comment avez-vous perçu l'ambiance du côté des enfants ?

Quel regard les parents portent-ils sur leur enfant dans cette situation ?

Les incidences sur les pratiques culturelles au sein des familles, en termes d'aspirations, de réalisations et de besoins d'accompagnement éventuels [30']

Quelles activités artistiques (dessin, musique, danse, etc.) pratiquez-vous avec votre enfant dans le cadre familial ?

Cette intervention vous a-t-elle donné envie de pratiquer une autre activité artistique avec votre enfant ?

Cette participation leur a-t-elle permis de découvrir des activités ? Est-ce transposable chez eux ? Sont-ils en capacité de le concrétiser ?

Dans quel cadre pourriez-vous la pratiquer ? Avec quelle aide éventuelle ? (de la crèche ? d'une structure artistique ? Soutien en matériel ? financier ?)

Les bénéfices éventuels en terme d'acquisition des apprentissages pour les enfants [20']

Pensez-vous que cette intervention ait favorisé les apprentissages de votre enfant ?

Préciser dans quels domaines.

Les attentes sur les modalités de sortie culturelle avec les enfants dans le cadre familial et/ou dans le cadre des crèches [20']

(sous réserve des contraintes sanitaires...)

Comment envisageriez-vous que votre enfant puisse assister à d'autres interventions artistiques ?

En famille ?

Avec la crèche ?

Préciser les questions posées par la mobilité géographique, les contraintes sanitaires et de sécurité, le taux d'encadrement...

Les incidences des interventions sur les relations entre les différents acteurs [20']

Cette intervention a-t-elle eu une incidence sur vos relations (favorisé la communication, créé des liens...) avec d'autres parents/famille ?

Avec les équipes pédagogiques de la crèche ?

Quelles améliorations pourraient être apportées au déroulement des interventions pour favoriser ces relations ou ces liens ?

Entretiens avec les professionnelles des structures de la petite enfance

Présentation du déroulement de l'entretien et tour de table de présentation des participants [10']

Les retours exprimés sur le ressenti des interventions [20']

Comment avez-vous vécu cette intervention ?

Qu'avez-vous le plus apprécié ? Le cas échéant, qu'avez-vous regretté ?

Comment avez-vous perçu l'ambiance du côté des enfants ? Des parents (le cas échéant) ?

Les bénéfices éventuels en terme d'acquisition des apprentissages pour les enfants [15']

Pensez-vous que cette intervention ait favorisé les apprentissages des enfants ?

Préciser dans quels domaines.

Les bénéfices pour vous-même du point de vue : [20']

- de la montée en compétences
- de la dynamique d'équipe
- de la qualité de vie au travail
- d'un moment pour soi (sont-elles plus en confiance sur un type activité, sur le plan corporel, respiration dans le quotidien, etc.)
- si l'agent est parent, cela lui a-t-il donné envie d'utiliser ces nouvelles connaissances ou compétences avec ses propres enfants ? cette expérience a-t-elle modifié les activités autour de l'art et de la culture avec ses enfants ?

Les incidences des interventions sur les relations entre les différents acteurs [20']

Cette intervention a-t-elle eu une incidence sur vos relations (favorisé la communication, créé des liens...) avec les parents/famille ?

Entre les équipes pédagogiques de la crèche ?

Quelles améliorations pourraient être apportées au déroulement des interventions pour favoriser ces relations ou ces liens ?

Comment envisagez-vous de poursuivre ce travail ou d'utiliser ses nouvelles compétences après la fin de la résidence ?

Les attentes sur les moyens mis en œuvre et les modalités d'organisation [20']

Quelles attentes auriez-vous sur la mise en œuvre et l'organisation des interventions ?

Du côté de la Ville de Paris ? Du côté des intervenants ?

Les attentes sur les modalités de sortie culturelle avec les enfants dans le cadre des crèches [15']

(sous réserve des contraintes sanitaires...)

Comment envisageriez-vous que les enfants puissent assister à d'autres interventions artistiques en dehors de la crèche ?

Préciser les questions posées par la mobilité géographique, les contraintes sanitaires et de sécurité, le taux d'encadrement...

Entretiens avec les artistes et professionnels des structures intervenantes

Présentation du déroulement de l'entretien et tour de table de présentation des participants [10']

Les retours exprimés sur le ressenti des interventions [30']

Comment avez-vous vécu cette intervention ?

Qu'avez-vous le plus apprécié ? Le cas échéant, qu'avez-vous regretté ?

Comment avez-vous perçu l'ambiance du côté des enfants ? Des parents (le cas échéant) ?

Quelles interactions avec les enfants (entre eux / avec les artistes / avec les professionnels petite enfance) ont été perçues lors de cette intervention ?

Les attentes sur les moyens mis en œuvre et les modalités d'organisation [30']

Quelles attentes auriez-vous sur la mise en œuvre et l'organisation des interventions ?

En termes de communication avec l'administration ?

Avec les personnels des crèches ?

De moyens matériels et/ou financier ?

Les attentes sur les modalités de sortie culturelle avec les enfants dans le cadre des crèches [20']

(sous réserve des contraintes sanitaires...)

Comment envisageriez-vous que les enfants puissent assister à d'autres interventions artistiques en dehors de la crèche ? Dans votre structure ou d'autres lieux ?

Préciser les questions posées par la mobilité géographique, les contraintes sanitaires et de sécurité, le taux d'encadrement...